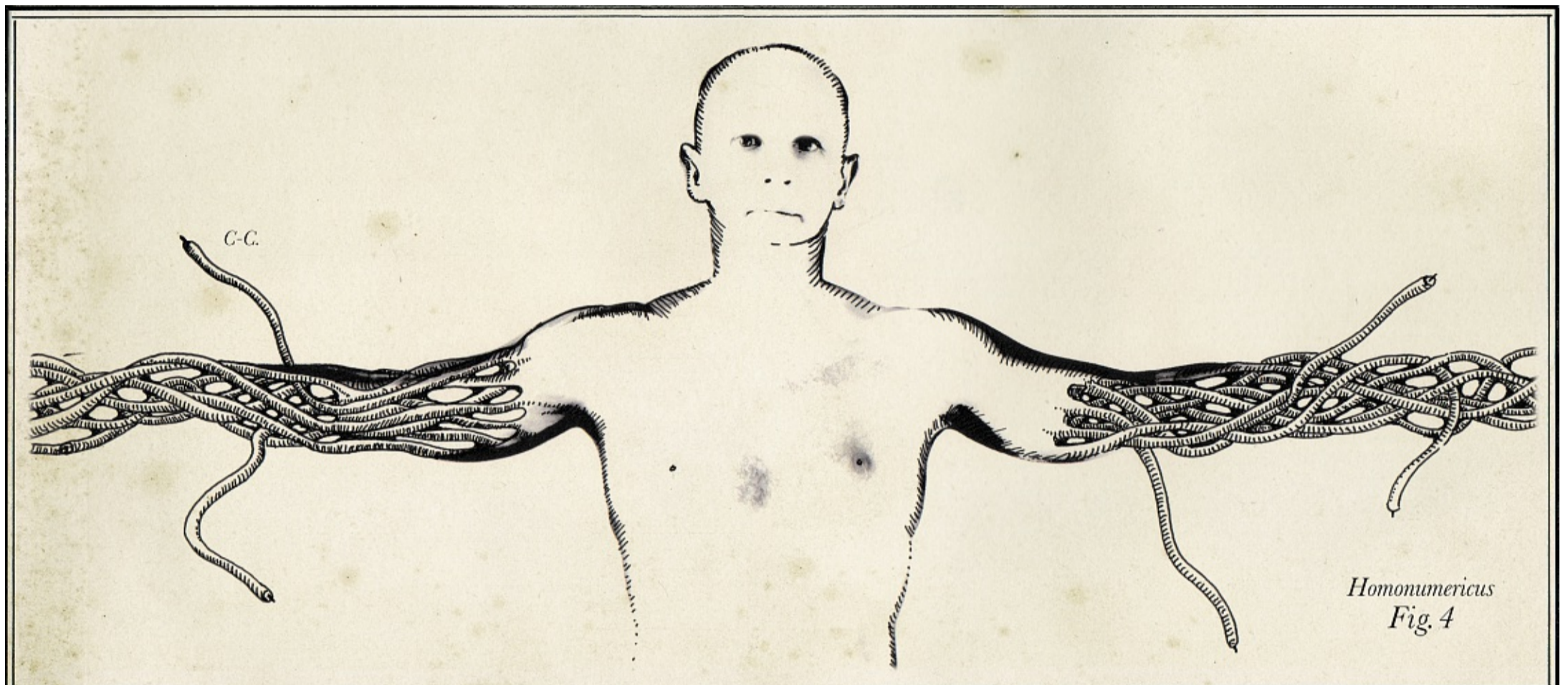


# Court-circuiter

Les nouvelles vies d'Homo numericus 4/6

Achats, ventes, voyages, financements... La génération « consommateurs » veut se débarrasser des intermédiaires classiques



JESSY DESHAIS

LAURE BELOT

Pas de doute, Pierryck n'est pas un rebelle. Médecin, propriétaire d'une maison, ce trentenaire bon teint cumule les signes extérieurs de réussite. Et pourtant, Pierryck... court-circuite à tout-va. « J'utilise Internet pour me passer de tous les intermédiaires qui sont réputés se "gaver" sur le dos des particuliers », dit-il. Pour sa moto, il achète désormais en ligne. « La dernière pièce détachée m'a coûté 20 % moins cher que chez le concessionnaire », note-t-il. Pour les vacances, il passe directement par des particuliers, pour louer ou pour échanger sa maison. « J'ai même l'impression que cela redonne du lien social », remarque-t-il.

Son attitude collaborative, dopée par Internet, dépasse même les petits actes de la vie quotidienne. Ainsi, pour refaire sa véranda, Pierryck s'est tourné vers le site de financement Pret-dunion.fr. « J'ai pu emprunter 5 000 euros à des particuliers à un taux de 5 % alors que mon banquier, où j'ai mes comptes depuis des années, me proposait un crédit renouvelable à 14 % ! Le monde de l'argent est devenu fou, commente-t-il, autant privilégier l'argent qui vient d'épargnants. » Pierre envisage tout naturellement de perpétuer cette chaîne d'entraide : « Quand j'aurai de l'épargne, j'aiderai plutôt des jeunes comme moi à faire des travaux ou à acheter une voiture plutôt que de déposer le tout dans une banque qui confiera ces fonds à ses traders ! », lance-t-il.

Surprise sociétale du XXI<sup>e</sup> siècle, les internautes se sont, en une décennie, emparés de la Toile pour se débrouiller entre eux. Souris, portable et désormais smartphone en main, ils achètent, vendent, voyagent, se financent, débarrassés des classiques intermédiaires physiques. Pour la grande joie des géants de l'Internet, nouveaux « connecteurs universels », selon le philosophe Patrice Maniglier. Au grand dam des banques, distributeurs, institutions, etc., qui, dans le meilleur des cas, tentent de surfer sur la vague, dans le pire, ne comprennent pas vraiment ce qui leur arrive. Apanage de consommateurs engagés et marginaux il y a quelques décennies, cette attitude collaborative se retrouve quasiment dans toutes les classes sociales, sans que soit mis en avant un quelconque esprit militant.

Ainsi Jean-Pierre, 68 ans, a répondu à l'appel à témoignages du Monde.fr « Vous court-circuitez les intermédiaires », en se

demandant s'il n'était pas « un peu à côté du sujet ». Mais non. Retraité et bricoleur, Jean-Pierre est « amateur de machines type tours ou fraiseuses », explique-t-il. Après une étude de marché, Jean-Pierre a découvert des sites anglais « deux à trois fois moins chers que les distributeurs français ».

Commande passée, il a pu vérifier, preuve à l'appui que « le matériel est de même origine, chinoise, indienne, thaïlandaise. Seule parfois la couleur diffère. Même le prestataire de livraison est similaire », ajoute-t-il. « Les Anglais semblent moins gourmands sur la marge. Cela se vérifie en regardant le prix de vente au départ de la Chine à l'aide du site Alibaba.com. Internet est une source intarissable de bonnes affaires si l'on prend le temps. »

**Héloïse n'est pas dupe. Elle sait bien qu'éviter certains intermédiaires c'est aussi en désigner d'autres**

L'achat malin est devenu un sport national. Avec 22 millions d'objets en vente, Leboncoin.fr est le 7<sup>e</sup> site français le plus fréquenté chaque jour (3,7 millions de visiteurs), devant Wikipédia et Yahoo. Pour contrer la crise, les Français troquent des

centaines de voitures par jour, cherchent du travail en ligne, louent leur appartement pendant les vacances. Un système D qui ne doit pas masquer une véritable mutation sociétale. Eviter les intermédiaires n'est pas seulement faire de bonnes affaires. C'est devenu une nouvelle façon de vivre. La jeune génération, baignée de numérique et biberonnée aux réseaux sociaux, court-circuite comme elle respire, sans même s'en rendre compte. C'est même une des caractéristiques du « Web social » qui a ringardisé le « Web 2.0 ».

Ainsi, Adrien, 23 ans, étudiant en école de commerce, fait appel à son réseau social pour tout et n'importe quoi. Trouver un renseignement, un bon plan, une solution d'urgence, etc. Plutôt que de faire appel à un prestataire ad hoc. « Pour ma demande de stage à l'étranger, j'ai mis un statut Facebook : dans l'heure qui a suivi, un ami m'a proposé de venir dans la boîte qui l'embauchait. J'ai obtenu un entretien dans les deux jours », explique-t-il. « Une entreprise où je travaillais avait besoin rapidement de trois jeunes pour un petit boulot étudiant. Là aussi, j'ai publié un statut Facebook et ai reçu 6 CV dans les heures qui ont suivi. »

Actuellement étudiant en Argentine, Adrien active déjà son réseau social pour trouver un appartement à son retour en France, « en squeezant les intermédiaires inutiles, comme les agents immobiliers », dit-il. Une collaboration en ligne qu'il utilise

positions établies. Avant le XVI<sup>e</sup> siècle, le pouvoir était aux mains des nobles et des religieux. L'arrivée du livre amène peu à peu des juristes à utiliser ce nouveau média pour communiquer par codes à l'aide d'emblèmes. C'est la première prise de parole d'un groupe différent, la première république des lettres animée par des juristes humanistes. Ces représentations vont créer un espace politique, où s'exprime une critique du pouvoir en place.

Actuellement, une expression politique d'une ampleur inégalée se développe à travers Internet. Un mouvement de démocratisation profond construit par une multitude d'actions ponctuelles. Telles une multitude de cahiers de doléances, ces écrits qui, en 1789, ont porté la parole

des paysans qui se révoltaient en France. A Madras, la contestation des intouchables contre une nouvelle implantation Michelin a, par le biais d'Internet, été soutenue par les syndicats maison de Clermont-Ferrand, court-circuitant les décisions étatiques et industrielles et faisant voler en éclats les autorités sociales traditionnelles indiennes.

Il ne s'agit pas pour autant d'être angélique. De nouveaux types de pouvoirs étatiques et économiques tentent, notamment par la connaissance des données personnelles, de reprendre la main.

Internet est un instrument de démocratie, mais les détenteurs de positions établies ne sont pas prêts à lâcher prise. Les luttes actuelles ne vont donc pas cesser. ■

« Redéfinir les pouvoirs en place »

Laurence Fontaine, historienne et directrice de recherche au CNRS, est spécialiste de l'économie au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les citoyens utilisent Internet pour se débrouiller entre soi. Les ventes entre particuliers ne doivent pas se lire a priori comme un mouvement de société contre les marchands, mais simplement un phénomène qui a lieu à côté d'eux. Cela redéfinit implicitement les pouvoirs en place. Ces mouvements peuvent apparaître comme une menace des positions acquises reposant sur des statuts, tel le microcrédit en ligne remplaçant des formes de charité mais aussi les institutions financières et les pouvoirs qui sont derrière.

Ce n'est pas la première fois qu'un tel phénomène de court-circuit bouscule les

## Mondial

29,5 % des internautes dans le monde sont adeptes des petites annonces en ligne (Comscore, mai). Cette proportion monte à 46 % en France. Le premier site d'annonces est le chinois 58.com (62,4 millions de visiteurs mensuels), suivi de l'américain Craigslist (52,5).

## Tous azimuts

32 millions d'euros, soit 4 000 crédits, ont été octroyés par des particuliers à des particuliers sur le site Pret-dunion.fr, lancé en décembre 2011. Les adeptes du covoiturage se multiplient (3 millions de membres chez Blablacar.com, 4,4 millions sur Carpooling.com). Des milliers de Français proposent leurs voitures à la location (Drivy.fr, Buzzcar.fr, Ouicar.fr...).

depuis trois ans dans son école de commerce à Marseille : « Notre promo a créé un groupe pour se partager annonces, bons plans... » Adrien en est sûr : « Quand je chercherai un travail, dans quelques mois, je consulterai d'abord mon réseau social avant d'aller à Pôle emploi ! »

Collaboration et partage entre soi, Héloïse y croit, au point de miser ses propres deniers. Depuis quelques mois, cette jeune femme de 25 ans est adepte du crowdfunding, le financement participatif en ligne. « Au début, cela me paraissait louche, mais j'ai pu voir, preuve à l'appui, que les projets aboutissaient », dit-elle. Avec son salaire de développeur Web, elle a commencé par financer, à hauteur de 50 euros, « le jeu vidéo de [ses rêves] », explique-t-elle. Sur le site Indiegogo.com, elle a donné 15 dollars pour soutenir une cause qui la touchait : « J'ai pu permettre à deux jumelles d'origine coréenne séparées à la naissance de se retrouver après vingt-cinq ans. Elles ont d'ailleurs reçu bien plus qu'il ne leur était nécessaire pour faire les démarches, payer les tests ADN et les billets. »

Avec Internet, Héloïse a l'impression « de participer différemment à la société », estime-t-elle. « Autour de moi, je sens une grosse perte de confiance dans les institutions. Je ne me sens pas rebelle. J'ai juste envie d'agir pour trouver de nouveaux fonctionnements collectifs. Ce n'est pas en s'opposant frontalement mais en proposant que des choses vont changer. » Héloïse n'est pas dupe. Elle sait bien qu'éviter certains intermédiaires c'est aussi en désigner d'autres, des sites Internet « qui peuvent être plus ou moins neutres », reconnaît-elle. « J'essaie donc de choisir, de ne pas passer par des sociétés qui récoltent et revendent les données personnelles. »

Son dernier projet : « Avec le site français Ulele.com, participer à l'élaboration d'une application facilitant la frappe au clavier sur le téléphone. Je suis passée au-delà du consumérisme classique : je n'achète plus ce que je trouve en rayons, mais j'achète ce que je veux voir en rayons. » Héloïse ou l'illustration concrète de la génération « consommateurs ». ■

Prochain article : Aimer

Sur LEMONDE.FR

Lire les témoignages

RECUEILLIS PAR L. BE.